



REPUBLIQUE DU BENIN



MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo

DOMAINE: SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION: Professorat de l'Enseignement Secondaire

SPECIALITE: FRANÇAIS

GRADE: LICENCE-BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

Sujet

Rôle du milieu familial dans le rendement scolaire des
apprenants : cas du CEG ANAVIE de Porto-Novo

Présenté par :

LANHOUSI SYLVESTRE DAVID

Sous la direction de :

PROF. DR. JEAN-CLAUDE

HOUNMENOU

Maître de Conférences des Universités

de CAMES

ANNEE ACADEMIQUE: 2016-2017

SOMMAIRE

- Dédicace.....	2
- Remerciements.....	3
- Sigles et acronymes.....	4
- Liste des tableaux.....	5
- Résumé.....	6
Introduction.....	7
Chapitre1:Contextes théorique et méthodologique de la recherche.....	9
Section 1: Contexte théorique.....	9
Section 2: Méthodologie de la recherche.....	16
Chapitre 2: Présentation et analyse des résultats, suggestions.....	20
Section 1: Présentation et analyse des résultats.....	20
Section 2: Suggestions.....	35
Conclusion.....	41
Bibliographie	42
Annexes.....	44
Table des matières.....	48

DEDICACE

Je dédie ce travail de recherche à mon regretté père Honoré LANHOUSSE.

Tu as été prématurément enlevé à notre affection, triste sort que nul ne parvient à supporter.

Me voici devenu ce que tu m'as toujours conseillé, j'imagine combien serait grande ta joie si encore tu étais dans ce monde des vivants.

Ce modeste travail n'est que le reflet de tes sentiments, de tes désirs, de tes vœux et pour moi tu as été un père aimable.

Ce travail est également dédié à ma mère chérie Léocadie APLOGAN GBEDJINO. Toi qui, de par ton soutien maternel m'as rendu heureux, grâce à ton affection, je ne me suis senti aucunement orphelin de père.

REMERCIEMENTS

Sans les aides et soutiens de divers ordres dont j'ai été bénéficiaire de la part de certaines personnes, je n'aurais pas atteint ce niveau dans les études. C'est à ce titre que je consacre cette page à leur honneur.

C'est ma manière de vous témoigner toute ma gratitude pour les nombreuses assistantes dont vous avez fait preuve à mon égard.

A Dieu le Père pour sa bonté,

Au Professeur Jean-Claude HOUNMENO qui n'a ménagé aucun effort pour le suivi de la rédaction de ce travail malgré ses multiples charges,

A Senanmi Prestige LANHOUSSE,

A Fraichinelle Sedjlo BABANONHOME,

A ma sœur aînée Bertille LANHOUSSE,

A Flavien LANHOUSSE qui depuis toujours ne cesse de m'accompagner sur tous les plans.

A toute la famille LANHOUSSE, particulièrement à sa majesté Dah LANHOUSSE Vissétogbé,

A Daniel GBEDOLO, Sergent Serge DONVIDE, la famille ODOUMONHOU, vous êtes ma famille d'adoption,

A mes frères et sœurs Vivien DANGBENON, Louise, Flore et Fernande LANHOUSSE pour leurs assistances.

SIGLES ET ACRONYMES

A.P.C : Approche Par les Compétences.

A.P.E : Association des Parents d'élèves.

BAPES : Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire.

B.E.P.C : Brevet d'Etude du Premier Cycle.

C.E.G : Collège d'Enseignement Général.

E.N.S : Ecole Normale Supérieure.

INFRE : Institut National de la Formation et de la Recherche en Education.

ONG : Organisation Non-Gouvernementale

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Synthèse de la recherche documentaire.

Tableau 2 : Techniques et instruments de recherche.

Tableau 3 : Type de familial de provenance des apprenants.

Tableau 4 : Répartition des parents d'élèves selon leurs professions.

Tableau 5 : Répartition des élèves bénéficiaires et non bénéficiaires du petit déjeuner.

Tableau 6 : Le point de la régularité du paiement des frais de scolarité.

Tableau 7 : Le point de la prise en charge des apprenants par un tuteur.

Tableau 8 : Le point des élèves bénéficiaires ou non des fournitures scolaires.

Tableau 9 : Le point des apprenants bénéficiaires ou non des frais de photocopie.

Tableau10 : Répartition des élèves ayant ou non un endroit pour les études de maison.

Tableau11 : Répartition des apprenants bénéficiaires ou non d'un répétiteur à la maison.

Tableau12 : Le point des apprenants bénéficiaires ou non de nourritures constantes et de qualité.

Tableau13 : La répartition des élèves bénéficiaires ou non de l'assistance parentale lors d'un problème personnel.

Tableau14 : Répartition des apprenants ayant obtenu ou non la moyenne de passage en année supérieure.

Résumé

L'éducation est un sujet de grande préoccupation qui tient à cœur les différents acteurs du système éducatif, qui au quotidien se battent pour son rayonnement. Ainsi, malgré leur multiple effort, le constat est que les résultats scolaires de fin d'année et de différents examens ne sont pas toujours satisfaisants. Cependant, on pointe du doigt toujours comme responsables de ces mauvais rendements scolaires les enseignants et autorités éducatives. Or, l'enseignant n'est pas le seul acteur du système éducatif. C'est à ce titre que le présent travail qui porte sur le sujet : « **Rôle du milieu familial dans le rendement scolaire des apprenants : cas du CEG ANAVIE de Porto-Novo** » contribuera à montrer la part de responsabilité des familles dans le rendement scolaire des apprenants. Pour ce faire, il a été mené une recherche documentaire qui a permis d'avoir d'amples informations sur la question et de prendre connaissance des auteurs ayant précédemment abordé ce sujet. Cette recherche documentaire a été complétée par celle de terrain. L'analyse des résultats issus des différentes enquêtes nous a révélé que 75% des familles d'apprenants ne jouent pas leur rôle d'accompagnateur de l'éducation sociale. Ainsi, pour garantir une éducation scolaire sans failles et avec de bons rendements scolaires, les familles doivent désormais s'impliquer davantage dans le système éducatif.

Mots clés : Responsabilité- Famille- Education- Rendement.

INTRODUCTION

L'étude des implications que nous imposent les grandes mutilations politiques, économiques et sociales et la mondialisation de l'économie exigent que les décideurs, les sociologues, les pédagogues et autres chercheurs réfléchissent sur la politique d'instruction et d'éducation pouvant répondre aux aspirations du monde contemporain.

Soulignant cette grande importance de l'instruction et de l'éducation pour une nation, Alfred SAUVY a écrit : « ce qui fait la plus grande richesse d'un pays, c'est sa popularité exprimée en quantité et évaluée en qualité. Elle est une grande force si tout est entrepris pour lui permettre de s'instruire et de développer au maximum ses possibilités »

L'éducation, qui est indissociable de la scolarisation et de la solidarité, tient donc une place de choix dans le processus du développement de toute société. Cette éducation, selon Emile DURKHEIM, se définit comme : « l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres sur la vie sociale. Elle a pour but de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'état physique, intellectuel dans son ensemble et le milieu social auquel il est particulièrement destiné ».

Cette éducation des enfants se présente donc à tous les peuples, à toutes les familles, à tout individu ayant à sa charge un apprenant comme un devoir.

Dans le souci de préciser les orientations devant inspirer l'action éducative auprès des élèves du secondaire, le Ministère en charge de ce secteur d'enseignement a mis l'accent sur les valeurs à privilégier par l'école béninoise, les finalités qu'elle devrait poursuivre, puis le profil souhaité pour l'élève à la fin du cycle secondaire.

Pour atteindre cette vision, il importe de mobiliser un certain nombre de ressources. A côté des dispositions favorables à la réussite de la scolarité

secondaire, il semble opportun de focaliser l'attention sur les facteurs déterminants du rendement scolaire des apprenants. Ainsi, les différents gouvernements de notre pays ont tenté les voies et moyens pour assurer aux jeunes apprenants une scolarisation massive.

Cependant, certains parents d'apprenants n'assument pas leur responsabilité parentale pendant que d'autres essayent d'accompagner leurs enfants comme il le faut.

Cet état de chose ne manque pas d'avoir d'impact sur la réussite scolaire des apprenants. Ce problème doit interpeller tous les acteurs du développement surtout ceux du système éducatif à réfléchir pour trouver des solutions pour l'amélioration des résultats dans les lycées et collèges. C'est dans cette optique que le sujet : « **Rôle du milieu familial dans le rendement scolaire des apprenants : cas de collège d'enseignement général d'ANAVIE de Porto-Novo** » a été choisi pour l'obtention du Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire.

Le présent mémoire est subdivisé en deux (02) chapitres. Le premier présente les cadres théorique, conceptuel, géographique et l'approche méthodologique du sujet et le second expose et analyse les résultats, les problèmes relevés ainsi que les suggestions apportées.

CHAPITRE 1 : CONTEXTES THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

SECTION 1 : CONTEXTE THÉORIQUE

1-Problématique

A l'instar des actions colossales engagées par le gouvernement de notre pays, soutenues par les organismes internationaux à garantir l'égalité des chances de réussite aux apprenants, on constate que des goulots d'étranglements persistent. De ce fait, on assiste aux cotés de la minorité de réussite, un nombre important d'échec et de déperdition. Cet état de chose a retenu notre attention.

Nous avons constaté dans nos classes que les apprenants bénéficient des mêmes conditions d'Enseignement/ Apprentissage mais n'obtiennent pas des rendements identiques lors des évaluations. Il existe des apprenants qui ont de bons résultats tandis que d'autres en réalisent de médiocres. Par ailleurs, on note une brillante scolarité d'un côté alors que de l'autre, ce sont des redoublements successifs et des abandons.

En général, dans la commune de Porto-Novo et en particulier au CEG ANAVIE, les échecs et les abandons de classe par les apprenants sont un fait récurrent. Pour chercher les causes probables de ce phénomène, nous avons estimé que l'éducation familiale constitue l'un des facteurs déterminants. Ainsi, la réussite scolaire n'est pas seulement une question d'intelligence et l'on constate un jour, que la plupart des aptitudes se résolvent en matière de maturité : capacité de concentration soutenue par des intérêts, des motivations qui murissent plus ou moins vite avec l'âge en fonction du milieu socioculturel (Villars, 1973). Ainsi, la prestation de l'enfant dépend en majeure partie de ses réalités familiales. C'est ce qui explique cette pensée de Bourdieu (1980) qui estime que « les différences des moyens financiers expliquent que certains arrêtent les études alors que d'autres continuent ». Dans une perspective de réussite de l'éducation scolaire de l'enfant, Porot (1997) pense que l'éducation

scolaire de l'enfant ne peut être accomplie sans une collaboration du père et de la mère et rejette tout éloignement du père ainsi que de la mère du cadre de vie de l'apprenant. Pouvons-nous alors affirmer comme Nekpo (1999) que « De nos jours, les familles préparent l'échec de leurs enfants »? Quels impacts le milieu familial a-t-il sur le rendement scolaire des apprenants ? Quelle est la responsabilité des parents dans la réussite scolaire des apprenants ?

Toutes ces interrogations ont motivé le choix du sujet « Rôle du milieu familial dans le rendement scolaire des apprenants : cas du CEG ANAVIE / Porto-Novo ».

2- La revue de littérature

Pour cerner de façon judicieuse le sujet qui fait l'objet de nos recherches, nous avons procédé à une recherche documentaire qui a consisté à explorer et à analyser des documents ayant un lien avec ledit sujet.

Annie FEYFANT (2011), dans une étude fournie à Veille et Analyses de l'Agence Qualité Education de l'Institut français de l'Education, estime que l'encouragement à un suivi des apprentissages et ou des activités scolaires de l'enfant par le cadre familial est très favorable à la réussite scolaire.

Pour sa part, Bernard LATHIRE (1993), après ses différentes recherches menées sur les déterminismes de la réussite scolaire conclut que ce sont les rapports sociaux qui détermineront l'orientation scolaire, la réussite ou l'échec de l'enfant. L'origine sociale a une importance très capitale dans l'évolution académique. La famille est pour l'école ce que la machine est pour la production industrielle et agricole.

BERTHAUD Jean-Marc dans son ouvrage *Quel avenir pour nos enfants?* 1985, p15 s'interroge sur : « La responsabilité de l'éducation des enfants incombe en premier lieu aux parents. Les droits et les obligations des parents à

l'égard de leurs enfants ont la priorité sur ceux de l'Etat. L'instruction et le suivi académique sont les rôles premiers de chaque famille. Et donc, elle serait responsable de la réussite ou de l'échec des enfants ».

Par ailleurs, BOKO (2009) a fait état de nombreux résultats de recherches qui ont abordé les tenants de la réussite scolaire dans le milieu africain. Dans son ouvrage *Psychologie et guidance en milieu africain* (2009), l'auteur a examiné l'échec scolaire pour en déterminer les causes dans les détails les plus variés afin de situer les responsabilités. Parmi ces causes, l'auteur met l'accent sur le cadre familial de l'enfant qu'il juge la première.

BOURDIEU et PASSERON (1980) déclarent que le milieu familial de l'enfant reste le dénominateur commun dans toutes ses activités. Par ailleurs ses recherches en psychologie de l'éducation ont confirmé les différents paramètres socioculturels, affectifs, religieux, matériels et financiers soulevés par les auteurs comme facteurs qui influencent la réussite scolaire de l'élève.

Selon DESLANDS (2001), plus les parents participent et interagissent avec les adolescents sur les activités scolaires plus les adolescents ont de meilleurs résultats, un faible taux d'absence, peu de difficultés comportementales, une perception plus positive de la classe et du climat scolaire.

Pour sa part, NUAKEY (1998) a essentiellement attribué les causes des échecs scolaires massifs à des facteurs externes aux élèves tels que : la pauvreté économique de l'environnement qui ne permet pas de faire face aux dépenses scolaires de chaque enfant désireux de fréquenter. Cette situation décourage les jeunes adolescents qui éprouvent un sentiment d'abandon, ce qui est négatif.

POROT Maurice dans *L'enfant et les relations familiales*, estime que l'éducation scolaire de l'enfant ne peut être accomplie sans un suivi rigoureux des parents. Il rejette alors tout éloignement des parents du cadre de vie de

l'enfant. Car pour une réussite scolaire digne du nom, la famille doit user de bienveillance, de tendresse, de courtoisie et en même temps de rigueur.

PRZESMYCKI (1998) dans son ouvrage intitulé « *Pédagogie différenciée* », affirme que « les différences de capacités intellectuelles des enfants ont pour origine les inégalités socio-économiques. C'est-à-dire que le système éducatif familial serait une variable intermédiaire entre la classe sociale et le développement cognitif de l'enfant ».

A travers la revue de quelques mémoires de fin de formation consultés à la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, il a été constaté par ailleurs que la pauvreté de la famille de l'apprenant est un facteur limitant de bonnes prestations scolaires, KPANOU (2012). Se situant dans la même vision, AGOSSADOU (2014) affirme que les autorités locales et surtout les parents d'élèves doivent aussi jouer leur partition, dans la limite des dispositions légales, dans la vie des Collèges d'Enseignement Général pour la réussite des activités scolaires car la question d'éducation n'est pas l'affaire d'une seule personne, mais de toute la communauté éducative. BOMADIGBEHOU (2015), soutient la même idée et déclare que « les parents d'élèves, dans l'organisation matérielle et affective du travail de leurs enfants, sont, pour une grande part, responsables de leur échec scolaire ». Il ajoute : « leur présence et leur encadrement psychoaffectif, que ce soit au niveau des classes intermédiaires qu'au niveau des classes d'examen, sont déterminants dans la réussite de la vie scolaire et sociale des enfants ».

Cette étape de la recherche a donné la possibilité de savoir comme HOUEDENOU (2011) d'une part, que la famille, désignée en tant que la première instance de l'éducation de l'enfant, a une grande responsabilité dans la réussite scolaire des apprenants et d'autre part, que les parents ont un rôle capital dans le processus d'éducation et une responsabilité très grande dans le suivi et l'équilibre psychologique de leurs enfants.

Toutes ces études admettent de façon presque unanime que les facteurs socio-économiques et affectifs des parents ainsi que leur soutien et leur suivi, jouent un rôle décisif dans le rendement scolaire des apprenants.

La consultation de ces différents écrits en relation avec le sujet d'étude revêt un intérêt capital. En effet, les idées développées, les analyses faites, les conclusions tirées ont permis de mieux appréhender les contours du sujet. Il serait très important d'attirer l'attention des acteurs du système éducatif en particulier les parents d'élèves sur leurs pratiques qui empêchent la performance et le rendement des apprenants. Ceci permettrait à ces jeunes apprenants d'avoir de bons résultats non seulement pour passer en classe supérieure mais aussi dans les examens et concours à venir. C'est en cela que réside la spécificité, l'originalité du choix du présent sujet.

3-Objectifs de recherche

Le présent travail vise un objectif général qui peut se décliner en plusieurs objectifs spécifiques.

3.1- Objectif global

L'objectif global de cette étude est d'étudier le lien entre les attitudes des parents et la réussite ou l'échec scolaire des apprenants.

3.2- Objectifs spécifiques

Le présent travail envisage les objectifs spécifiques suivants :

- Identifier un certain nombre de comportements des parents déterminant les résultats scolaires,
- Analyser les différents rapports de ces comportements avec les résultats des enfants,
- Proposer des perspectives d'amélioration des conditions d'étude des élèves.

4-Hypothèses de travail

- Il y aurait une relation positive entre l'encadrement parental et le rendement scolaire des apprenants ;
- Les apprenants qui bénéficient d'un bon accompagnement parental réussiraient souvent mieux à l'école que ceux qui ne bénéficient pas d'un tel accompagnement.

5-Clarification des concepts

Pour avoir une idée claire sur ce travail, il est important de définir les concepts clés qu'il véhicule. Ainsi les expressions et les termes qui paraissent difficiles ont été définis. Il s'agit de :rôle, milieu familial, rendement scolaire, apprenant, accompagnement parental, encadrement parental.

- Le rôle

Le rôle désigne une charge ou une fonction que l'on doit assumer (*Dictionnaire encyclopédique*). Selon le *Petit Larousse (2012)*, le rôle est une mission, attribution bref un devoir que devrait accomplir quelqu'un. Mais dans le cadre de la présente étude, le rôle renvoie à l'ensemble des responsabilités que doit assumer chaque membre de la famille

- Milieu Familial

Selon le dictionnaire *Petit Larousse (2010)*, le cadre familial est comme un entourage ; ce sont les êtres humains qui peuplent un cadre physique, qui y vivent, s'expriment et qui agissent entre eux.

Le milieu familial est aussi le milieu de vie et de croissance de l'enfant. Il est l'ensemble des personnes d'un même sang, et vivant sous le même toit. (*Amoulié, 2015*)

Dans le cadre de cette étude, le milieu familial est un entourage où vivent le père, la mère et les enfants et qui sont en interaction de façon quotidienne.

- **Rendement scolaire**

Rendement est la production évaluée par rapport à une norme ou à une unité de mesure (*LAROUSSE* 2012).

Le rendement scolaire correspond au résultat que produit l'évaluation des connaissances acquises dans le cadre scolaire. L'apprenant ayant un bon rendement scolaire est celui qui a obtenu des notes au-delà de la moyenne lors des évaluations (formatives, sommatives et certificatives) tout au long de l'année scolaire.

- **Apprenant**

L'apprenant est une personne qui suit un enseignement, qui apprend (*ENCARTA* 2010). Ce mot désigne ici les élèves ou les collégiens.

- **Accompagnement parental**

Cet accompagnement regroupe plusieurs points ou facteurs dont le paiement des frais de scolarité, l'achat des fournitures, la remise de l'argent de photocopies, de l'argent du petit déjeuner....

- **Encadrement parental**

C'est le contrôle, le suivi, toute action de veille assurée par le parent afin d'orienter l'enfant dans son travail.

SECTION2 : APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

Dans la poursuite des objectifs que nous nous sommes fixés, nous avons mis en œuvre deux démarches pour cerner le sujet d'étude dans son ensemble. Premièrement, une recherche documentaire a été menée puis après une investigation d'enquête sur le terrain.

1- La recherche documentaire

Pour recueillir les informations sur le sujet, différents centres de documentation ont été visités pour y consulter des documents de nature variée. Une lecture approfondie de ces ouvrages a permis de mieux comprendre le rôle de l'éducation familiale dans le rendement scolaire des apprenants.

Tableau 1 : Synthèse de la recherche documentaire

N°	Centres de documentations visités	Nature des documents consultés	Types d'informations recueillies	Etat et qualité des informations recueillies.
1	Bibliothèque de l'ENS	Mémoires, livres	Données générales sur la méthodologie	Informations pas récentes mais très utiles
2	Bibliothèque de l'INFRE	Mémoires, livres, rapports, ouvrages généraux	Données générales sur l'éducation et sur la méthodologie	Informations anciennes mais toujours d'actualités
3	Bibliothèque nationale	Dictionnaire encyclopédique et LAROUSSE	Définition des concepts	Informations récentes et très intéressantes.

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2017.

2- La recherche empirique

2.1- Le but de la recherche

Le but de notre travail empirique est de faire une vérification rigoureuse des rôles que jouent les parents d'élèves dans le rendement scolaire des apprenants du collège d'enseignement général d'ANAVIE. Mieux, il s'agit de voir si les parents accomplissent leur devoir éducatif premier, qui est celui de suivi de l'apprenant.

2.2- Cadre physique

Notre étude s'est entièrement déroulée à Porto-Novo, la capitale administrative du Bénin. Cette ville abrite plusieurs établissements secondaires publics dont le CEG ANAVIE qui constitue le cadre de notre étude. Ledit collège a été créé en 1978 dans le but d'instruire une la grande masse de la population, former des cadres autochtones, dégager une élite capable d'œuvrer pour le développement de la ville et du Benin en général. CEG ANAVIE est un établissement public d'enseignement secondaire général à régime d'externat. Il forme des élèves de la classe de Sixième en Terminale dans les séries A, B, C, D. C'est l'un des plus grands établissements d'enseignement secondaire public de la ville de Porto-Novo. Pour le compte de cette scolaire 2016-2017, le collège totalise un effectif de 2143 apprenants dont 1743 au premier cycle et 400 au second cycle.

En ce qui concerne l'effectif du personnel enseignant, CEG ANAVIE compte 141 enseignants au total, dont 103 vacataires ; 36 agents contractuels d'Etat et 2 agents permanents d'Etat.

Il s'étend sur une superficie de 35109m² soit 03 ha 05 ca appartenant au lot 66, tranche B du lotissement Hounssouko-nord. A la suite des changements territoriaux intervenus, le CEG ANAVIE est désormais passé dans le quatrième arrondissement de la commune de Porto-Novo. Il est pratiquement encadré par deux principales voies :le boulevard du cinquantenaire et la voie passant devant

la voirie et menant au CEG Djègan-kpèvi. Nous y avons fait notre stage d'initiation et de qualification. ANAVIE étant un arrondissement de la ville capitale du Bénin, les élèves sont entourés par des infrastructures de communication telles que les cybers café...

2.2.3- Population cible et échantillonnage

La présente étude porte sur le CEG ANAVIE, précisément les élèves de la promotion 3^{ème}. Le choix est porté sur cette catégorie d'élèves parce que c'est une classe d'examen et donc les besoins des enfants s'intensifient. Les enfants ont plus besoin du contrôle des parents, de leur affection, leur présence, et de l'aide des enseignants. Ainsi donc, la population cible retenue est constituée des apprenants de la classe de 3^{ème} choisis au hasard d'un effectif de 105 élèves.

2.2.4- Techniques et instruments de recherche

Pour recueillir des informations, des questionnaires ont été adressés aux apprenants.

Tableau 2 : Techniques et instruments

Techniques	Instruments	Lieux ou cibles indiqués
Recherche documentaire	-Fiche de consultation de documents -Notes de lectures	Bibliothèques E.N.S, INFRE, etbibliothèque privée de Mme ALLAGBADA F. Adélaïde
Enquête par questionnaire	Questionnaire d'enquête	Cibles à effectifs importants : apprenants

Source : Enquêtes de terrain, juin 2017.

2.2.5-Analyse et traitement des données

D'abord, les fiches d'enquêtes ont été dépouillées manuellement. Ensuite, les résultats obtenus sont thématiques et catégorisés suivant les objectifs de recherche. Etant donné que les fiches de questionnaires comportaient des questions fermées, il a été procédé à un tri à plat, c'est-à-dire un traitement direct par un simple comptage des réponses pour chaque question. Enfin le logiciel Excel a servi à traduire les résultats en tableaux et en figures. Le texte a été saisi sur le logiciel Word.

2.2.6-Difficultés rencontrées

La réalisation de ce travail n'est pas sans obstacles. Ils sont surtout liés au délai relativement court. En outre, la continuité des cours à l'Ecole Normale Supérieure (ENS) n'a pas permis d'y consacrer plus de temps qu'il n'en aurait été nécessaire. Par ailleurs, le report à plusieurs reprises des interviews par certains membres de l'administration, le retard dans l'attribution des thèmes de recherche à l'ENS dans la période où l'enquête proprement dite devrait être effectuée avec les apprenants sont autant d'autres problèmes qui ont limité l'approfondissement de quelques aspects des recherches.

CHAPITRE 2 : PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSE ET SUGGESTIONS

Dans ce chapitre, nous nous donnons comme tâche en premier lieu, de présenter et d'analyser les résultats obtenus lors des enquêtes. En second lieu, il s'agira de discuter de ces résultats et d'envisager des suggestions pour une réelle implication de la famille dans les activités scolaires des apprenants du CEG ANAVIE.

SECTION 1 : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

1- Influence du milieu familial sur le rendement scolaire

Diverses conditions d'étude peuvent justifier la réussite ou non des apprenants tout au long du processus de leur formation. La réalité quotidienne que vit l'apprenant, son état physique et moral, les dispositions prises par lui-même et surtout celles de ceux qui l'entourent, concourent à sa réussite ou à son échec scolaire.

A cet effet, il est nécessaire de connaître les types de famille auxquelles appartiennent les différents apprenants interrogés.

Tableau 3 : Type de famille de provenance des apprenants

Famille	Nombre	Pourcentage (%)
Monogame	30	28,57
Polygame	50	47,61
Monoparentale	10	9,52
Elargie	15	14,28
Total	105	100

Source : Enquête de terrain, juin 2017.

Après l'observation du tableau3, il ressort que le CEG ANAVIE accueille des apprenants qui sont issus majoritairement d'une famille polygame et

minoritairement d'une famille monoparentale. Chacun de ces types de famille qui constituent le milieu de vie des apprenants, influe d'une manière ou d'une autre sur la vie de ces derniers et par conséquent sur leur étude. La nature des relations au sein de la famille a donc une grande importance dans l'évolution scolaire de l'enfant. De ce fait, il est important de connaître les conditions dans lesquelles vivent les apprenants à la maison.

2- Conditions socio-économiques des élèves

Lors du traitement des données, nous avons constaté que la plupart des élèves interrogés sont adolescents. MIGNANWANDE, dans *Psychologie de l'adolescent* (2012), estime qu'à cette période, les enfants ont besoin d'une attention particulière et exigent un soutien indéfectible de la part des parents. Aussi implique-t-elle des charges lourdes en matière de condition de vie dont le suivi et une bonne alimentation.

En effet, l'alimentation est le plus important des moyens qui consolident les aptitudes intellectuelles de l'élève. Le premier souci des parents serait donc de fournir à l'enfant une alimentation saine et équilibrée. Sa régularité et sa disponibilité en quantité et en qualité dans la vie du jeune apprenant contribuent non seulement à sa croissance physique mais surtout à son développement intellectuel. Par contre sur le terrain, la réalité est toute autre. Nos observations faites au cours de notre stage d'observation et de qualification montrent que plusieurs apprenants sont déconnectés des enseignements donnés par le professeur tout simplement parce qu'ils sont victimes d'une très mauvaise alimentation. Le tableau 2 fait le point des réponses.

Tableau 4 : Répartition des élèves bénéficiaires et non bénéficiaires du petit déjeuner.

Nombre	
Bénéficiaires	60
Non bénéficiaires	45

Source : Résultats d'enquêtes, juin 2017

Nous avons constaté à l'issue des enquêtes, que certains parents d'élèves ne savent pas trop l'importance du petit déjeuner dans la vie d'un apprenant. D'autres, par contre, prétendent qu'ils éprouvent parfois de difficultés dans l'accomplissement de ce devoir quotidien.

3- Professions des parents

Les parents d'apprenants mènent différentes activités. La majorité est constituée des commerçants et artisans. On peut noter aussi d'autres parents qui exercent minoritairement les agents de l'Etat. La plupart n'arrivent pas à offrir de très bonnes conditions de vie à leurs enfants pour s'assurer qu'ils ne manquent de rien pour travailler à l'école ; mais une minorité ayant des revenus suffisants parviennent à subvenir normalement aux besoins de leurs enfants et à leur scolarité. Certains apprenants des parents concernés, quand ils quittent le cours, sont obligés d'aider leurs parents dans leurs activités afin d'augmenter les revenus pour les besoins de la famille.

4- Niveaux d'Instruction des parents

Les résultats d'enquête font ressortir que pour tous les types de famille et sur les 105 apprenants, 38 (soit 36,19%) ont des parents instruits contre 67 (63,80%) dont les parents ne sont pas instruits.

Tableau 5 :Répartition des parents d'élèves selon leurs professions

Professions des parents	Nombres	Pourcentage(%)
Artisans et commerçants	67	63,80
Fonctionnaires D'Etat	38	36,19

Source : Résultats d'enquêtes, juin 2017

On constate que le niveau d'instruction des parents est en parfaite adéquation avec leurs activités (36,19% pour le niveau d'instruction). C'est-à-dire que plus les parents sont moins positionnés dans la vie sociale, moins ils ont des moyens financiers, ce qui rejaillit pour la plupart sur l'encadrement scolaire de leurs enfants.

5- Importance des frais d'écolage

Tableau 6 :Souscription des frais d'écolage.

Réponses	Nombres de répondants	Nombre de réussites	Nombre d'échecs	Pourcentage de réussite(%)	Pourcentage d'échec(%)
Non renvoyé(s) des compositions	45	17	28	37,78	62,22
Renvoyé(s) des compositions	60	45	15	75	25

Source : Résultats d'enquêtes, juin 2017

A cette question relative au paiement des frais de scolarité, nous avons quarante-cinq (45) apprenants qui ont répondu avoir souvent été renvoyés et soixante (60) élèves dont les parents s'acquittent de ce devoir à temps.

Sur les 45 élèves victimes du renvoi, 17 ont pu avoir la moyenne pour passer en classe supérieure et 28 ont raté la moyenne, soit un pourcentage

37,78% de réussite contre 62,22% d'échec. Au niveau de ceux qui ne sont pas renvoyés, il y a eu 45 réussites contre 15 échecs, soit un pourcentage 75% de réussite contre 25% d'échecs. Nous constatons qu'il y a plus de réussites chez les élèves dont les parents paient les frais de scolarité à temps tandis que du côté de ceux qui sont souvent renvoyés, c'est l'échec qui prédomine.

6- Accompagnement parental et résultats statistiques

Tableau7 : Prise en charge des études par les parents

Réponses	Nombre de répondants	Nombre de réussites	Nombre d'échecs	Pourcentage de réussites(%)	Pourcentage d'échec(%)
Ayant(s)de suivi	90	52	38	57,73	42,22
N'ayant(s) pas de suivi	15	11	4	73,33	26,67

Source : Résultats d'enquêtes, juin 2017

Ce tableau nous présente le nombre d'élèves qui ont de tuteurs d'une part et ceux qui se débrouillent tout seuls d'autre part. Sur 105 élèves interrogés, 90 ont répondu par l'affirmative contre 15 qui ne bénéficient d'aucune faveur familiale. Sur les 90 réponses affirmatives, nous avons 52 réussites contre 38 échecs soit un pourcentage de 57,78 % de réussite contre 42,22% d'échecs. Du côté de ceux qui n'ont pas de parents, 11 ont pu avoir la moyenne contre 04 soit un pourcentage de 73,33 % de réussite contre 26,67 % d'échec. Nous constatons qu'il y a plus de réussites du côté des élèves sans parents qu'il ne l'ait pour ceux qui en ont.

Tableau8 :Dotation en matériels didactiques

Réponses	Nombre de répondants	Nombre de réussites	Nombre d'échecs	Pourcentage de réussite(%)	Pourcentage d'échec(%)
Bénéficiaires	75	49	26	65,33	34,67
Non Bénéficiaires	30	03	27	10	90

Source :Résultats d'enquêtes, juin 2017

Le tableau ci-dessus nous fait voir des réalités liées à l'achat des fournitures scolaires. A cette question, nous pouvons enregistrer 75 affirmations contre 30 négations. Sur 30 apprenants ayant répondu négativement, 03 ont pu réunir leur moyenne de passage et 27 vont reprendre la classe, soit un pourcentage de 10 %de réussite contre 90% de reprises. Du côté de ceux qui bénéficient d'une bonne documentation, nous avons pu compter 49 passants contre 27 échecs, soit un taux de réussite de 65,33 % de réussite contre 34,67% d'échec. Nous remarquons que le taux de réussite est beaucoup plus élevé chez les élèves ayant à leur disposition une bonne documentation.

Tableau 9 : Assistance aux frais supplémentaires

Réponses	Nombre de répondants	Nombre de réussites	Nombre d'échecs	Pourcentage de réussite(%)	Pourcentage d'échec(%)
Assisté(s)	73	44	29	59,62	40,38
Non assisté(s)	32	16	16	50	50

Source :Résultats d'enquêtes, juin2017

Ce tableau montre les faits liés à la réaction des parents quand les enfants leur demandent de l'argent pour la photocopie. Sur les 105 apprenants interrogés, 72 ont répondu qu'ils reçoivent au besoin l'argent de photocopie

contrairement aux 32 restants qui ne bénéficient pas de ce privilège. Du côté de ceux qui arrivent à faire la photocopie régulièrement, nous avons décompté 43 réussites contre 29 échecs ; soit un taux de 59,62% de réussite contre 40,38% d'échec. Quant à ceux ont répondu défavorablement, la réussite et l'échec se partagent équitablement les apprenants : 16 réussites contre 16 échecs ; soit un taux de 50% de réussite contre 50% d'échec.

Tableau10 :Disponibilité de cadre d'études

Réponses	Nombre de répondants	Nombre de réussites	Nombre d'échecs	Pourcentage de réussite(%)	Pourcentage d'échec(%)
Ayant(s) de cadre	23	12	11	52,17	47,83
N'ayant(s) pas de cadre	82	40	42	48,78	51,22

Source :Résultats d'enquêtes, juin2017

Le tableau ci-dessus nous met au clair des conditions dans lesquelles les élèves interrogés étudient à la maison. Sur un effectif de 105 apprenants interrogés, 23 ont un endroit propice et bien équipé tandis que 82 n'en ont pas. Au niveau des élèves bénéficiant de ces conditions favorables, 12 ont réussi et 11 ont échoué, soit un pourcentage 52,17% de réussite contre 47,83% d'échec. Du côté de ceux qui n'en bénéficient pas, 40 élèves ont obtenu la moyenne et 42 l'ont ratée, soit un pourcentage de 48,78% de réussite contre 51,22% d'échec. Nous constatons qu'il y a plus de réussites chez ceux qui bénéficient des endroits tels que souhaités.

Tableau11 :Accès au service d'un répétiteur

Réponses	Nombre de répondants	Nombre de réussites	Nombre d'échecs	Pourcentage de réussite(%)	Pourcentage d'échec(%)
Bénéficiaires	15	15	00	100	00
Non bénéficiaires	90	45	45	50	50

Source :Résultats d'enquêtes, juin2017

Ce tableau nous présente des données liées aux répétiteurs. Sur les 105 interrogés, 15 ont des répétiteurs à la maison tandis que 90 se débrouillent seuls. Tous ceux qui ont de répétiteurs ont pu réunir la moyenne qu'il leur faut pour passer en classe supérieure, soit 100% de réussite. Quant à ceux qui n'ont pas de répétiteur, l'échec et la réussite se partagent presque équitablement les apprenants : 52 réussites contre 52 échecs ; soit 50% d'échec contre 50%. Nous constatons que tous ceux qui ont de répétiteurs passent tandis qu'il a autant de réussites que d'échecs qui chez les apprenants qui ne bénéficient d'aucun encadrement à la maison.

Tableau12 :Satisfaction des besoins alimentaires

Réponses	Nombre de répondants	Nombre de réussites	Nombre d'échecs	Pourcentage de réussite(%)	Pourcentage d'échec(%)
Ayant(s) accès	69	43	26	62,32	37,68
N'ayant(s) pas accès	36	16	20	44,44	55,56

Source :Résultats d'enquêtes, juin2017

Ce tableau nous présente les conditions d'alimentation des apprenants. Sur le total de 105 élèves, 69 ont souvent de quoi manger quand ils ont faim. Chez

les apprenants bien nourris, 43 ont pu passer en année supérieure et 26 ont échoué, soit un taux de 62,32% de réussite contre 37,68% d'échec. Quant à ceux qui sont mal nourris, 16 apprenants ont réussi pendant que 20 ont perdu l'année scolaire, soit donc un pourcentage de 44,44% de réussite contre 55,56% d'échec. Nous constatons qu'il y a plus de réussite au niveau des apprenants qui mangent à leur faim.

Tableau13 :Assistances psychologiques des parents en problèmes personnels

Réponses	Nombre de répondants	Nombre de réussites	Nombre d'échecs	Pourcentage de réussite(%)	Pourcentage d'échec(%)
Assisté(s)	61	43	18	62,30	37,70
Non assisté(s)	44	24	20	55,55	44,45

Source : Résultats d'enquêtes, juin2017

Le tableau ci-dessus nous présente les réalités liées au soutien moral des apprenants. Sur un effectif de 105 élèves, 61 bénéficient de cette assistance tandis que 44 restants sont abandonnés à eux-mêmes quand ils ont des problèmes. Au niveau de ceux qui bénéficient de cette assistance, 43 ont pu tirer leur épingle du jeu contrairement aux 18 qui reprennent, soit 62,30% de réussite contre 37,70% d'échec. Chez les apprenants dépourvus de cet accompagnement moral, 24 ont réussi tandis que 20 reprennent, soit 55,55% de réussite contre un échec de 44,45%.

Tableau14:Résultats annuels

Réponses	Nombre de répondants	Pourcentage(%)
Ayant(s) la moyenne	64	60,95
N'ayant(s) pas la moyenne	41	39,05
Total	105	100

Source : Résultats d'enquêtes, juin2017.

Ce tableau nous présente un perçu général sur la réussite et l'échec. Sur les 105 interrogés, 64 passent en classe supérieure tandis que 41 reprennent, soit un pourcentage de 60,95% de réussite contre 39,05% d'échec.

7- Analyse des résultats d'enquête

Les résultats ci-dessus présentés viennent confirmer la pertinence de notre sujet. Ils nous mettent au cœur de la problématique de notre étude. En effet, les différents déterminants ci-dessus énumérés nous conduisent à la découverte du rôle du milieu familial dans le rendement scolaire des apprenants du CEG ANANVIE et nous permettent d'ailleurs de tenir des propos scientifiques fondés sur les données concrètes et indéniables. Ainsi nous avons affaire à trois catégories d'enfants : les enfants sans parents, les enfants aux parents négligents et les enfants aux parents "engagés".

Les résultats que nous présente le premier tableau sont très significatifs et donc dignes d'une analyse minutieuse. En effet, nous constatons que les enfants sans parents réussissent plus que ceux qui en ont. Partant de ce constat apparemment paradoxal, nous allons orienter l'analyse sur l'angle psychologique. Ainsi, il est remarqué que lorsque l'élève n'a personne pour l'aider, il se débat tout seul et s'engage mieux. Nous pouvons y mener une réflexion encore plus approfondie. Un enfant qui n'a pas de parents et qui fréquente, a la soif de le faire et ceci avec un objectif très précis et une forte détermination. Il a une psychologie un peu mieux assise que celle de celui qui fréquente peut-être sous la pression des parents sans aucune prise de conscience pour son avenir. Des enfants ayant quelqu'un sensé leur fournir tout le nécessaire à la réussite de leur scolarisation se sentent négligés et donc psychologiquement bouleversés quand leurs attentes ne sont pas comblées avec le soin qu'il faut. Vu que la plupart des apprenants sont des adolescents, ils peuvent être poussés par le réflexe de révolte, chose psychologiquement

normale à leur âge. Comme manière de vengeance, certains décident retourner le coup aux parents. Ce qui peut les amener à quitter la maison et aller se promener ailleurs pendant que leurs camarades de classe sont au cours. C'est déjà un déterminant susceptible de conduire à l'échec. Nous précisons cela sans pouvoir dire que l'absence d'accompagnement du milieu familial est un atout pour les enfants, mais pour éveiller la conscience des parents face à leur devoir. Ce qui est d'ailleurs la préoccupation majeure de notre travail.

Le rôle du milieu familial de l'apprenant est avant tout éducatif. L'atmosphère du foyer, la présence et le comportement des parents, des frères et sœurs, des voisins, le cours de la vie quotidienne, tout ce que l'enfant voit, entend et sent, lui donne une formation préliminaire. Le vrai rôle de l'environnement familial se découvre plus impérieux lorsque l'enfant met pied à l'école. Mais dommage ! Les tableaux ci-dessus nous informent de la fuite de responsabilité chez bon nombre de familles vis-à-vis de l'éducation de leurs enfants. Or si on sait que l'enfant passe plus de temps de sa journée à la maison, on se convainc alors honnêtement des inconvénients d'une telle attitude des familles sur l'avenir des enfants en général et en particulier sur leur rendement scolaire. Pour la plupart des cas présentés ci-haut, nous constatons que les enfants ne jouissent pas d'un bon encadrement familial. Cet encadrement, nous l'analysons sur trois points essentiels : le point alimentaire, le point le point matériel et le point moral.

Sur le plan nutritionnel, le constat est criard. Les conditions du sous-développement, de la conjoncture économique et bien d'autres maux dont souffre notre pays sont autant de facteurs qui expliquent son acuité. A ce niveau, la faillite de bon nombre de familles est déplorable. En effet nombreux sont les parents qui se soucient très peu ou ne se soucient du tout pas de l'alimentation de leurs enfants. La qualité et même dans certains cas la quantité de la ration alimentaire des enfants sont insignifiantes. Même ceux qui trouvent à manger,

c'est souvent pour simplement faire le plein du ventre. Parfois même pour obtenir ce maigre plat, l'enfant attend jusqu'aux heures inopportunes si celui-ci reste avec les parents. Pour ceux dont les parents sont distants, la situation est encore plus alarmante. Il faut souvent aller l'obtenir difficilement chez les amis de confiance : c'est- à ce moment qu'on parle d' « élève-mendiant », élève sans aucune garantie alimentaire, élève chaque fois condamné à la demande de son pain, élève abandonné à la merci de la famine. Que peut-on attendre d'un élève qui étudie dans de pareilles conditions nutritives ? N'est-il pas vrai, comme a su bien le dire Jean-Paul Sartre, que « le ventre affamé n'a point d'oreille » ?

A la page 11 de son ouvrage intitulé *Précis de psychologie de l'adolescent*, MIGNANWANDE fait clairement remarquer les conséquences qui peuvent découler de la malnutrition des adolescents, tranche d'âge la plus dominante d'ailleurs des élèves au Bénin : « la croissance rapide exige de la suralimentation (calcium, acides aminées, vitamines, sucre et lipide). En temps normal, garçons et filles étonnent par l'augmentation de leur appétit et il faut comprendre que des carences alimentaires peuvent ralentir ou perturber leur développement physique ou psychique ».

Si ce constat a été fait depuis longtemps par les biologistes et psychologues, il va de droit de ne plus douter des résultats que nous ont présenté les tableaux n° et n° respectivement liés au petit déjeuner et l'alimentation en général. Scientifiquement, les enfants mal nourris ne sauraient avoir les mêmes chances de réussite que ceux qui mangent à leur faim. Même du côté de ceux qui mangent régulièrement, si la ration alimentaire se régularisait, on parlerait certainement de résultats scolaires plus améliorés. Mais malheureusement, ces problèmes ne demeurent même pas seuls. A eux s'ajoutent d'autres aussi cruciaux.

A part la malnutrition, grand nombre de nos élèves souffrent du manque de bonnes conditions matérielles dans leurs études. Les résultats que nous

présentent les tableaux n°6, n°7 et n°8 respectivement sur les fournitures, les photocopies et endroit réservé aux études de maison, nous révèlent à quel point les élèves du CEG ANANVIE sont plongés dans le manque du matériel nécessaire. Or nous savons qu'une bonne scolarisation passe nécessairement par des conditions matérielles adéquates. De ce fait, il serait arbitraire d'attribuer les responsabilités de tous les cas d'échec aux apprenants. Si dans certains cas nous avons vraiment affaire à des insuffisances intellectuelles et à la négligence des enfants, il faut savoir qu'il s'agit souvent des défauts d'organisation et de manque d'exercice de l'intelligence imposé par la carence des conditions matérielles nécessaires due à l'apathie de la famille des apprenants. Il est malheureux de constater que dans la plupart des cas, l'élève n'a pas un cadre approprié, un coin ou une place qui lui revient de droit où il peut se sentir libre et à l'abri des trépidations familiales pour apprendre. Les études d'un élève qui se trouve dans un tel cadre familial sont fortement perturbées. C'est avec amertume que nous constatons que pour certains élèves sont logés dans les chambres sans éclairage. Ainsi, les enfants n'apprennent que dans la journée, si celle-ci est moins chargée pour eux. Certains, soucieux de leur avenir, deviennent d'éternels nomades à la chasse de lumière dans les maisons voisines ou auprès des lampadaires au bord des rues. Mais combien en sont conscients au point de résister à l'ambiance de la rue ou aux mouvements du voisinage ? Les tableaux d'étude, chose presque indispensable à certains exercices scolaires dont ceux des mathématiques et sciences physiques, Chimiques et Technologiques sont rares dans les maisons de bon nombre de collégiens. Il va de droit d'affirmer, tout comme le confirme le tableau n°8 ci-haut cité, que les élèves jouissant des privilèges d'endroits d'étude propices ont plus de chance de réussir tandis que ceux qui n'en disposent pas sont beaucoup plus guettés par l'échec

Chez certains apprenants cette situation s'aggrave avec le manque total ou l'insuffisance des fournitures scolaires. Mais un élève peut-il étudier sans les

fournitures scolaires nécessaires ? Il y a lieu ici de faire la part des choses entre ‘aller à l’école’ et ‘étudier’ ! Nous constatons que certains de nos familles attendent la rentrée scolaire sans aucune préparation à l’achat des fournitures. C’est ce qui explique le fait que certains élèves débutent l’année scolaire sans fournitures. C’est très souvent à la longue que les parents improvisent l’achat d’une partie de celles-ci et là encore avec beaucoup de négligence.

Pour la plupart de nos élèves, les fournitures se limitent aux cahiers, aux stylos, et à la tenue uniforme (ici kaki) qui très souvent, selon certains parents, doit traverser plusieurs années scolaires. Les parents restent indifférents face au besoin de documentation que manifestent leurs enfants. Pire encore, quand le professeur trouve moyen de pallier ce problème en demandant aux apprenants de photocopier les parties essentielles, ces mêmes parents ne manifestent aucune volonté de le faire. Parfois le professeur se voit dans l’obligation de renvoyer ces innocentes victimes. Dans de pareil cas, l’enfant est beaucoup plus livré à l’échec. Car même sa psychologie et sa morale peuvent être atteintes. Ce qui réduit sa chance de réussite. C’est pourquoi l’on est en droit d’affirmer tout comme le confirment les résultats présentés dans les tableaux n° 6 et n° 7, que les enfants bénéficiaires d’une bonne documentation ont plus de chance de réussir tandis que ceux qui en manquent sont livrés à l’échec.

Un autre point très important est celui du confort moral. L’enfant qui va à l’école a souvent besoin d’une assistance morale considérable. L’attitude des parents à son égard est déterminante pour sa stabilité psychologique, donc pour sa scolarisation. Mais malheureusement nous constatons, tout comme le présentent les résultats du tableau n°11, que certaines familles des élèves du CEG ANANVIE ne tiennent pas compte des problèmes personnels des enfants, encore moins de leur psychologie. A cet effet, les parents ont un certain nombre de comportements décevants dont l’indifférence, l’autoritarisme.

Pour les différends, il faut laisser l'enfant à son compte c'est-à-dire ne jamais s'intéresser à sa vie privée. Or le déséquilibre et l'immaturité psychologiques que bon nombre d'élèves traversent ne leur permettent pas de trouver les solutions idoines à leurs problèmes. Pour conséquence, l'enfant traîne ses fardeaux psychologiques pendant un long moment. Ce qui peut facilement déterminer son échec. Car il faut se demander si une tête soucieuse peut facilement capter le message de l'enseignant. C'est sans doute ce qui explique le fait qu'au niveau du tableau n°11, il y a plus d'échecs chez les enfants privés de ce noble privilège.

Quant aux enfants issus des familles autoritaires, il faut noter à leur niveau une soumission totale qui les rend passifs même quand il faut réagir en classe. Or les programmes en cours, les Approches Par Compétences (APC) ne sauraient favoriser un apprenant d'une telle attitude.

Le manque du suivi familial constitue un problème majeur qui trouble le bon déroulement des activités scolaires. Certains parents d'élèves du CEG ANANVIE ne s'intéressent pas à la vie que mènent leurs enfants au collège. Or les enfants peuvent se comporter comme bon leur semblent avec le professeur surtout qu'ils savent que le châtimeur corporel est proscrit du milieu scolaire. Cela a pour conséquence l'indiscipline notoire que l'administration tente en vain d'arrêter. Dans un collège de telle ambiance, il ne serait pas étonnant que l'on parle de la croissance du taux d'échec.

Car l'éducation scolaire est l'action conjuguée de la famille et de l'enseignant. Nous constatons dans les propos du directeur de CEG ANAVIE que les parents ne pensent même pas au retrait des bulletins de notes de leurs enfants, reste à savoir s'ils sont informés de la réussite de ces derniers ? Comment aurait-il pu prendre les dispositions nécessaires pour la réussite de ces enfants ?

A l'issue de cette analyse, nous constatons que plusieurs maux relevant du rôle du milieu familial constituent de majeures influences qui justifient les échecs et les abandons au CEG ANANVIE. Ces maux sont d'ordre économique, matériel, alimentaire et moral. La situation est déplorable et urge qu'on y trouve des solutions qui conviennent.

Section 2 : Suggestions pour l'amélioration de l'encadrement familial

Au moment où l'échec scolaire est régulièrement évoqué pour justifier une sélection plus stricte à l'entrée des niveaux d'études, il n'est pas inutile de rappeler que la réussite scolaire et l'orientation des élèves sont souvent déterminées par leur origine familiale, bien plus que par leurs capacités personnelles. Ainsi, nous venons de voir que l'accompagnement familial est un déterminant crucial des résultats scolaires. Il existe un lien direct et indubitable entre l'attention que les parents accordent à l'école et la réussite scolaire de l'enfant. Il ne s'agit pas toujours d'un manque de temps ou de moyens chez les parents, mais d'une absence de motivation et d'organisation. Pour ce faire, nous voulons faire quelques suggestions à l'endroit des familles, à l'endroit de l'administration enfin à l'endroit des dirigeants politiques.

2.1- Suggestions à l'endroit des familles

Le milieu familial joue un rôle vital dans l'éducation scolaire. Quand les parents participent et s'engagent réellement, tout le monde en profite : les élèves, les familles, le personnel enseignant, les communautés et nos écoles en tirent les bienfaits en étant des endroits où il est agréable d'enseigner, d'apprendre et de grandir. Toutes les familles sont alors invitées à s'attacher à la réussite scolaire de leurs enfants. Car cette réussite dépend de l'action conjuguée du personnel des établissements scolaires et des parents ainsi que de l'implication de ceux-ci dans l'accompagnement de la scolarité de leurs enfants.

L'obligation qui est faite à l'Etat de garantir l'action éducative des familles requiert de soutenir et de renforcer le partenariat nécessaire entre l'institution scolaire et les parents d'élèves, légalement responsables de leurs enfants. C'est pourquoi les familles d'élèves en général et celles du CEG ANANVIE en particulier doivent désormais se considérer comme des membres à part entière de la communauté éducative et s'associer aux prises de décisions, notamment dans le cadre de leur participation aux différentes instances. Ce rôle leur est reconnu et garanti par le Code de l'Education, qui a été modifié en ce sens par la Loi pour l'Egalité des chances, et par le décret du 28 juillet 2006 ainsi que par la circulaire d'application du 25 août 2006 qui définissent leurs droits.

En cas de fuite ou de négligence de leur responsabilité, les familles peuvent déjà s'attendre à l'échec de leur enfant. La participation des parents à la vie de l'école aboutit à de nombreux avantages et récompenses pour les familles et les écoles. Les parents doivent prendre conscience de ce qu'ils peuvent avoir un impact de multiples façons sur la réussite de leurs enfants à l'école. Les parents qui interrogent leurs enfants sur leur journée à l'école, qui s'assurent qu'ils ont un endroit tranquille pour faire leurs devoirs, les parents qui sont actifs dans les conseils d'école, qui se portent bénévoles lors de sorties scolaires sont tous des exemples de familles motivées que les autres doivent imiter. La participation des familles axée sur l'apprentissage des élèves a l'impact le plus important sur le rendement positif de ces derniers. Nous suggérons de mettre davantage l'accent sur la façon de soutenir les enfants à la maison. Car, il faut le rappeler, plus de la moitié du rendement que nous enregistrons en tant qu'éducateurs se produit à la maison.

Le niveau de vie détermine les conditions du travail scolaire : elles sont défavorables si l'alimentation est mal équilibrée. La nécessité d'une bonne alimentation s'impose donc. Et les familles doivent pouvoir faire un investissement dans ce domaine. Car comment concevoir que les enfants des

cultivateurs soient victimes de la famine ? La ration alimentaire quotidienne de l'élève doit être garantie et judicieusement répartie. Généralement cette ration alimentaire doit se prendre trois fois par jour :

- Le petit déjeuner le matin avant le départ pour l'école ou à dix heures pendant la récréation. Les parents peuvent apprêter un repas léger pour l'enfant, sinon lui donner au moins cent francs pour s'acheter quelque chose à manger.
- Le déjeuner à midi, à la sortie des cours de la matinée ;
- Enfin le dîner le soir ou la nuit

L'enfant doit manger bien entendu, à des heures convenables. Il convient de tenir compte de la quantité et de la qualité du repas. Car il ne servirait à rien de lui "bourrer" le ventre avec un repas trop copieux. Une telle tentative l'alourdirait et le plongerait dans le sommeil pendant le message de l'enseignant.

Les parents doivent également faire face aux obligations matérielles de leurs enfants. Car aujourd'hui, dit-on, la connaissance s'achète. Pour voir leurs enfants réussir, les parents doivent s'organiser pour leur assurer de bonnes conditions morales, financières et s'informer régulièrement de leurs résultats et leur conduite scolaires.

2.2-Suggestions à l'endroit de l'administration

Les établissements qui veulent réussir à motiver les familles doivent être inclusifs, ils doivent tendre la main aux parents qui ne se sentent peut-être pas inclus dans la vie scolaire et aux familles dont les enfants peuvent avoir des difficultés au cours de leur cursus. Leurs administrations doivent œuvrer pour tisser des relations positives, créer un climat scolaire accueillant et donner aux familles des stratégies pratiques afin de renforcer la culture éducative à la maison.

Ce type de partenariat famille-école authentique devrait viser à améliorer les attitudes des apprenants à la maison et la réussite de ceux-ci.

Pour être en mesure de suivre la scolarité de leurs enfants, les membres de l'administration doivent bien informer les parents des résultats de leurs enfants et également de leur comportement scolaire. Les parents ou le représentant légal de l'enfant sont informés du déroulement des enseignements ainsi que de l'évolution du système éducatif et des parents dispositifs nouveaux. Le personnel administratif doit notamment informer des parents des actions de soutien qui peuvent être mises en œuvre au collège, dans le cadre des programmes personnalisés de réussite scolaire de leurs enfants. Il revient donc à l'administration de pouvoir étudier chaque cas d'échec pour mieux orienter les parents dans les prises de décisions afin d'aboutir à l'amélioration des résultats recherchés. Chaque établissement adapte les mesures les mieux à même de porter les résultats scolaires à la connaissance des parents, par le biais du carnet de correspondance ou par des rencontres individuelles ou collectives. Les nouvelles technologies pourront également être utilisées pour permettre des échanges plus rapides avec les parents d'élèves. Les parents doivent être prévenus rapidement de toute difficulté rencontrée par l'élève, qu'elle soit scolaire ou comportementale. La question de l'assiduité scolaire, élément fondamental de la réussite scolaire, fera l'objet d'une attention particulière. En cas d'absence, l'administration doit faire appel aux parents pour connaître le motif. Les moyens adéquats doivent être mis en place afin d'assurer une meilleure information, surtout, vu que la majorité des parents est analphabète. A cet effet nous suggérons à l'administration de procéder par le parrainage scolaire. Nous désignons par **parrainage scolaire**, ce système qui consiste à placer un groupe d'élèves sous la tutelle de l'un de ses professeurs. Ce dernier serait le représentant des parents de l'élève dans l'établissement et serait chargé de collaborer avec ses parents.

Au début de chaque année scolaire, les familles de tous les élèves doivent être convoquées à une réunion par le directeur de l'établissement pour des sensibilisations effectives. Les rencontres collectives entre les parents et les enseignants doivent être organisées au moins à la fin de chaque semestre. Il serait bon que de telles rencontres se tiennent juste après les bilans semestriels afin que l'administration puisse faire à chaque famille le rapport du travail et de la conduite de son enfant et l'orienter sur les mesures à prendre s'il est nécessaire. Les réunions collectives, que ce soit à l'initiative du chef d'établissement ou des associations de parents d'élève, doivent être organisées à des horaires compatibles avec les contraintes horaires et matérielles des parents. Les rencontres individuelles seront faites pour les parents ne maîtrisant pas bien la langue française, y compris par le recours à un interprète.

Pour résoudre le problème de documentation mentionné ci-haut, l'administration peut adopter une nouvelle stratégie, celle par exemple d'inclure les frais d'achat des ouvrages au programme dans les frais de scolarité pour les acheter au moment opportun à chaque apprenant.

En cas d'indiscipline d'un apprenant, l'administration doit inviter sur convocation manuscrite sa famille. La convocation motiverait le parent à venir. Les responsables d'établissement prendraient alors le soin de lui exposer la situation pour qu'ensemble ils prennent les décisions conséquentes. Cela diminuerait un tant soit peu les cas d'oppositions entre parent-enseignant qui deviennent de plus en plus récurrents au CEG ANANVIE.

2.3- Suggestions à l'endroit des dirigeants politiques

Il urge que les dirigeants politiques pensent à des séances de sensibilisation des familles d'apprenants sur la scolarisation des enfants. Ils doivent prendre les mesures adéquates pour résoudre ce problème de désengagement des parents. Ils peuvent par exemple mettre en place une équipe

de contrôle pour motiver les parents à beaucoup plus s'engager dans la scolarisation de leurs enfants.

Pour le cas des enfants sans parent, les dirigeants politiques doivent penser à comment faire pour leur trouver un encadrement parental, même si celui-ci ne serait pas naturel. Ils doivent penser à la construction des internats pour offrir plus de chance de réussite aux enfants errants de la rue. Il faut aussi noter que le gouvernement pourrait prendre en charge la scolarisation des apprenants qui vivent sans parent. Les politiciens locaux peuvent également faire appel aux hommes de bonne volonté pour légalement adopter ces enfants. Il y a surtout lieu d'exposer ces cas aux Organisations Non Gouvernementales de prise en charge des enfants sans parents.

CONCLUSION

Montrer du doigt que la coopération famille-école, dans son état actuel, est peu favorable à l'éclosion totale de la personnalité et au progrès des apprenants de l'Enseignement Général, c'est montrer que tout le système éducatif béninois est handicapé par plusieurs aspects.

Notre mémoire de fin de formation pour l'obtention du Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire a pour base de réflexion pédagogique, l'analyse du lien Famille-Ecole au Collège d'enseignement générale d'Anavié. Toute notre recherche a montré que le milieu familial a une influence directe sur le rendement scolaire de l'apprenant.

Ainsi à meilleure condition de vie correspond un meilleur rendement pour la plupart et inversement. En se fondant sur l'appréciation et l'analyse des différents résultats de la recherche sur le terrain surtout ceux issus des réponses des apprenants, on peut noter que les hypothèses de recherches sont vérifiées. Par ailleurs, les facteurs qui influencent négativement le rendement scolaire des apprenants du CEG d'Anavié sont : les conditions socio-économiques déplorables des familles peu nanties (polygames ou élargies) conduisant à la pauvreté de ces parents et à l'incapacité pour eux de subvenir aux besoins de leurs enfants. Il y a également le manque de suivi des apprenants issus de familles nanties (monogames ou monoparentales) qui les amènent à se faire des mauvais amis et à avoir des comportements déviants.

De cette analyse, découlent trois principaux problèmes auxquels des solutions ont été proposées pour juguler en partie le phénomène car son extension peut contribuer à des échecs massifs.

Cependant, nous n'avons pas la prétention que cette étude apporte une solution définitive aux aléas familiaux qui freinent la réussite des apprenants du Collège d'Enseignement Générale d'Anavié. Cette contribution aux débats est modeste et mérite d'être enrichie pour que notre pays retrouve ses lettres de noblesse en reprenant son statut de « quartier latin d'Afrique ».

BIBLIOGRAPHIE

• Ouvrages généraux et spécifiques

- ANNIE, FEYFANT, (2011), *L'éducation, qu'est-ce que c'est ?* Paris, P.U.F, 102p.
- BERNARD, JEAN-MARC, (1985), *Quel avenir pour nos enfants ?* Paris, Folio, 320p.
- BOKO, G. (2009), *Psychologie et guidance en milieu africain*, Cotonou, CAAREC, 239 p.
- BOURDIEU, P. et PASSERON, J.-C. (1980), *La reproduction, Eléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris, éd. De Minuit, 279 p.
- FREINET, E. (1973), *Textes clés de la Pédagogie Moderne*, Collection Paidoguides, Paris, éd. Centurion, 296 p.
- MIGNANWANDE, HUBERT, (2010), *Psychologie de l'adolescent*.
- NEKPO, Célestin. (1999) *Education et Culture*, Tome II, Porto-Novo, CNPMS 232 p.
- POROT, M. (1971) *L'enfant et les relations familiales*, Paris, P.U.F., 270 p.
- PRZESMYCKI, H. (1998), *Pédagogie différenciée*, Evreux, HACHETTE, 159 p.
- ROUSSEAU, J. J. (1972) *Emile ou de l'éducation*, Paris, Unesco 273 p.
- SCHAEFER, S. E. et BAYLEY, M. (1963), *Maternal behavior, child behavior and their intercorrection from infancy through adolescence, monographs of social research in child development*, 132 p.
- AGOSSADOU, Déo-Gracias, (2014), *Responsabilité des parents dans le rendement scolaire des apprenants : cas du C.E.G d'Application*, BAPES, 45p.

- BOMADIGBEHOU, Simplicite, (2015), *La responsabilité des parents d'élèves dans le rendement scolaire de leurs enfants : Cas du Collège d'Enseignement Général de Djègan-Kpèvi de Porto-Nov*, BAPES, 52p
- HOUEDENOU, F. (2011), *Ethique et Enseignement*, notes de cours, Université d'Abomey-Calavi, 44p.
- KPANOU, A. M. (2012), *La responsabilité des parents dans l'échec scolaire de leurs enfants dans les établissements publics d'enseignement secondaire du Bénin : cas du CEG₃ Lokossa*, Université d'Abomey-Calavi, Géographie, BAPES, 41p.
- LALEYE F. et MELE B. (1985), *La contribution des parents à la réussite scolaire des élèves dans les C.E.M.G. (exemple des C.E.M.G. Notre Dame et Dantokpa)*, Rapport de fin de stage, Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, 50p.

ANNEXES

QUESTIONNAIRE A L'ATTENTION DES APPRENANTS

A- Type de familial de provenance des apprenants

Famille	Nombre	Pourcentage (%)
Monogame		
Polygame		
Monoparentale		
Elargie		
Total		

B-Répartition des élèves bénéficiaires et non bénéficiaires du petit déjeuner.

Prends-tu régulièrement le petit déjeuner ? (Apprenants)	Nombre
Oui	
Non	

C-Répartition des parents d'élèves selon leurs professions

Professions des parents	Nombres	Pourcentage
Artisans et commerçants		
Fonctionnaires D'Etat		

D-As-tu souvent été renvoyé(e) pour non-paiement des frais de scolarités ?

Réponses	Nombres de répondants	Nombres de réussites	Nombre d'échecs	Pourcentage de réussite	Pourcentage d'échec
Oui					
Non					

E-Avez-vous quelqu'un qui prend en charge vos études ?

Réponses	Nombre de répondants	Nombre de réussites	Nombre d'échecs	Pourcentage de réussites	Pourcentage d'échec
OUI					
NON					

F-Les parents vous donnent-ils les fournitures avec les livres au programme?

Réponses	Nombre de répondants	Nombre de réussites	Nombre d'échecs	Pourcentage de réussite	Pourcentage d'échec
OUI					
NON					

H-Les parents vous donnent-ils l'argent de photocopie chaque fois que vous en avez besoin ?

Réponses	Nombre de répondants	Nombre de réussites	Nombre d'échecs	Pourcentage de réussite	Pourcentage d'échec
OUI					
NON					

I-Avez-vous un endroit et le matériel nécessaire pour l'étude de maison ?

Réponses	Nombre de répondants	Nombre de réussites	Nombre d'échecs	Pourcentage de réussite	Pourcentage d'échec
OUI					
NON					

J-Avez-vous un répétiteur ?

Réponses	Nombre de répondants	Nombre de réussites	Nombre d'échecs	Pourcentage de réussite	Pourcentage d'échec
OUI					
NON					

K-Trouvez-vous à manger chaque fois que vous en avez besoin ?

Réponses	Nombre de répondants	Nombre de réussites	Nombre d'échecs	Pourcentage de réussite	Pourcentage d'échec
OUI					
NON					

L- Les parents vous assistent-ils quand vous avez un problème personnel ?

Réponses	Nombre de répondants	Nombre de réussites	Nombre d'échecs	Pourcentage de réussite	Pourcentage d'échec
OUI					
NON					

M-Avez-vous eu la moyenne cette année ?

<u>Réponses</u>	<u>Nombre de répondants</u>	<u>Pourcentage</u>
<u>Oui</u>		
<u>Non</u>		
<u>Total</u>		

TABLE DES MATIERES

Sommaire.....	1
Dédicace.....	2
Remerciements.....	3
Sigles et acronymes.....	4
Liste des tableaux.....	5
Résumé.....	6
Introduction.....	7
CHAPITRE I: CONTEXTES THEORIQUE ET METHODOLOGIE DE RECHERCHE.....	9
<u>Section 1:</u> Contexte théorique.....	9
1-Problématique.....	9
2-Revue de littérature.....	10
3-Objectif de recherche.....	13
3.1-Objectif général.....	13
3.2-Objectifs spécifiques.....	13
4-Hypothèses de travail.....	14
5-Clarification conceptuelle.....	14
<u>Section 2:</u> Méthodologie de recherche.....	16
1-Recherche documentaire.....	16
2-Recherche empirique.....	17
2.1-Le but de la recherche.....	17
2.2-Cadre physique.....	17
2.2.3-Echantillonnage.....	18
2.2.4-Techniques et instruments de recherche.....	18
2.2.5-Analyse et traitement de données.....	19
2.2.6-Difficultés rencontrées.....	19
CHAPITRE II: PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS	

ET SUGGESTIONS.....	20
<u>Section1</u> : Présentation et analyse des résultats.....	20
1-Influence du milieu familial sur le rendement scolaire.....	20
2-Condition socio économique.....	21
3-Profession des parents	22
4-Niveau d’instruction des parents.....	22
5-Importance des frais d’écolage.....	23
6-Nécessité d’un suivi des apprentissages.....	24
7-Analyse des résultats.....	28
<u>Section2</u> :Suggestions.....	35
1-Suggestions à l’endroit des familles.....	35
2-Suggestions à l’endroit de l’administration.....	37
3-Suggestions à l’endroit des dirigeants politiques.....	39
Conclusion.....	41
Bibliographie.....	42
Annexes.....	44
Table des matières.....	48